Conservateur/trice

Interview avec M. Alain Faber, conservateur paléontologie auprès du Musée national de l'histoire naturelle

Comment résumeriez-vous, en quelques mots, votre parcours professionnel ?
Après mes études, j'ai immédiatement commencé à travailler auprès du MNHN musée.

En quoi consistent votre travail, vos missions ? Décrivez, en quelques lignes, le projet sur lequel vous travaillez actuellement.
Une de mes tâches est la gestion de notre collection de fossiles, ainsi que l'organisation d'expositions et de conférences, ce qui inclut aussi la publication de brochures. Une autre de mes missions est la recherche, où il s'agit de déterminer l'origine de fossiles. Et bien évidemment, j'organise régulièrement des visites au musée.

Quel est le déclic qui vous a donné envie d'exercer ce métier ?
Ma passion pour la terre et ses origines fut éveillée à l'université par mon professeur de sciences de la terre.

Le travail que vous faites aujourd'hui correspond-il à ce que vous aviez imaginé en débutant vos études ?
Je m'imaginais plus de travail sur le terrain, mais je suis quand même très content, car les tâches restent très diversifiées.

Quelles sont les qualités requises pour l'exercer ?
Pour ce métier, il faut savoir appliquer ses connaissances, car le professionnalisme y est indispensable. La communication et la flexibilité sont aussi deux atouts nécessaires pour se développer correctement dans ce secteur. Et finalement, il est important de disposer d'une base solide en mathématiques et en sciences.

Quel a été votre parcours de formation et pourquoi avoir choisi ce(s) pays et cette/ces institution(s)? Quels commentaires voudriez-vous faire au sujet de ce parcours ?
Après le bac (section C), au Lycée classique d'Echternach, j'ai été licencié en sciences géologiques par l'Université libre de Bruxelles, laquelle j'ai choisi en fonction de sa bonne renommée.

Avez-vous réalisé des stages durant vos études et que vous ont-ils apporté ?
Oui, j'en ai réalisé un auprès du Musée d'Histoire Naturelle de Stuttgart, en Allemagne. A cette occasion, j'ai appris à m'intégrer dans le milieu professionnel.

A quelles difficultés majeures avez-vous dû faire face pour démarrer dans la vie professionnelle ?
Au début, il n'a pas été simple de se retrouver dans ce métier, vu son caractère pluridisciplinaire.

Selon vous comment va se développer ce secteur dans les prochaines années au Luxembourg ?

A l'avenir, ce secteur ainsi que ses débouchés resteront plus ou moins stable.

Pourriez-vous exprimer brièvement ce qui vous semble le plus important à transmettre à un jeune qui voudrait se lancer dans ce domaine?

Il est important d'éprouver de l'intérêt, de la curiosité et de la passion pour la terre et ses origine, ainsi que de vouloir transmettre ces connaissances à tout genre de public.